

La catacombe de sainte Agnès, par exemple, possède une Vierge du IV^e siècle ; la catacombe de saint Calixte et celle de sainte Achillée, des Vierges du III^e siècle, et la catacombe de sainte Priscille, d's vierges du II^e et du I^{er} siècles.

M. le chevalier de Rossi, l'illustre archéologue, dont on vient de célébrer le soixante dixième anniversaire, conduisait dernièrement, dans la catacombe de sainte Priscille, un savant professeur de l'université d'Oxford. Arrivés dans une salle souterraine dont le plafond était décoré de peintures admirablement conservées, M. de Rossi dit à l'étranger :

« Sauriez-vous fixer approximativement la date de cette peinture ?

— Je sors de Pompéi, dit le docteur anglican, j'en ai étudié les fresques ; celle-ci me paraît absolument de la même époque.

— Vous avez raison. Les peintures de Pompéi et celles de la catacombe sont sœurs, et, par conséquent, nous avons sous les yeux un monument du premier siècle.

— Regardez maintenant. En disant ces mots, M. de Rossi abaissait sur la paroi du mur latéral la lumière de son flambeau, et montrait à l'étranger une délicieuse peinture de la Vierge Marie, tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras.

« Reconnaissez-vous cette image ? demanda-t-il au visiteur.

— C'est un portrait de Marie, répondit l'étranger.

— Eh bien ! il y a trois mois, reprit M. de Rossi, cette galerie tout entière était obstruée par le sable dont les premiers chrétiens l'avaient eux-mêmes comblée, selon leur usage, quand toutes les tombes étaient remplies. Voilà donc un monument de l'Eglise primitive, et il atteste l'antiquité du culte de la Sainte Vierge. »

Le docteur anglican demeura longtemps en silence promenant la lumière de son flambeau sur toutes les lignes de cette figure merveilleusement exhumée. Enfin, il releva la tête et dit à son guide cette parole qui résumait toutes les péripéties d'une lutte intérieure soutenue dans le secret de l'âme : « *Antiqua superstitionum semina.* Vieilles semences de superstitions. » — « Dites plutôt avec saint Cyprien, reprit l'illustre archéologue, dites plutôt : « *Tenebræ sole lucidiores.* » O ténèbres plus éclatantes que le soleil ! »